

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT



La Mort en rose, d'Ana Benito et Marianne Pommier
L'Élysée à Lyon

À la mort ! À la vie ! Par Michel Dieuaide

Au théâtre de L'Élysée à Lyon, la compagnie de la Boulangerie illumine la vie avec la création d'Ana Benito et Marianne Pommier au titre effrontément paradoxal « la Mort en rose ».

Pour aborder la thématique de la mort, il fallait aux deux comédiennes un sacré courage. Au moment où il est difficile d'oublier un instant le massacre des membres de l'équipe de *Charlie Hebdo*, les tueries insensées de Daech, les suicides de chômeurs et d'élus, les tragiques noyades de migrants, Ana Benito et Marianne Pommier parviennent tout en douceur et avec humour à entraîner le spectateur sur une problématique douloureuse, qui concerne évidemment chacun d'entre nous. Sur un plateau aux murs totalement blancs – un linceul ? –, mais couvert de couleurs éclatantes, le spectacle commence par une invitation joyeuse et mutine conviant le public à s'asseoir à des tables de bistrot.

Une fête est en cours. Sur fond de projection de photos tendres, drôles ou émouvantes tirées de leur vie personnelle, les interprètes créent une atmosphère détendue, mise en condition chaleureuse, avant d'aborder en douceur et sans tabou les questions dérangeantes de notre rapport à la fin de vie subie ou choisie. Dans leurs robes légères et chatoyantes, les actrices font flotter comme un parfum digne des *Demoiselles de Rochefort* du cinéaste Jacques Demy. C'est touchant, sans mièvrerie aucune, traversé de cris douloureux, incisif et désarmant, profondément humain. Nous décidons de ne pas vous en dire plus. Retenez avant tout que cette représentation est un hymne à la vie, joué et chanté, où la mort inéluctable est tenue en respect au double sens de l'expression.

Mêlant souvenirs intimes et textes magnifiques empruntés, entre autres, à Platon, Eschyle, Cervantès, Dostoïevski, Jack London, Max Frisch, Beckett ou Emily Dickinson, Ana Benito et Marianne Pommier font la démonstration fine de tous leurs talents. Leurs choix dramaturgiques relèvent tantôt d'un dialogue absurde, tantôt d'un collage surréaliste, accompagnés de ruptures philosophiques essentielles. Leur interprétation rigoureuse ne leur fait jamais perdre la tête. Sensibilité, impertinence, générosité, intelligence sont au rendez-vous. Même la rigidité qui s'empare du corps au moment de la mort n'est pas oubliée. Qu'on meure de vieillesse, d'un suicide par noyade ou empoisonnement ou d'un accident, le corps dit son attachement à l'existence jusqu'à l'ultime seconde de vie. Improvisée ou chorégraphiée, la danse participe aussi aux émotions du spectacle. Danser sa vie n'est-ce pas défier la mort ?

À l'évidence, *la Mort en rose* est une très belle réussite théâtrale et un pied de nez salutaire à l'angoisse de devoir un jour laisser définitivement sa place vide. Manifestation d'un extraordinaire savoir-faire, le jeu évite toute complaisance narcissique. Jumelles indissociables dans la pensée et dans l'action, les comédiennes savent constamment garder leur distance avec le poignant contenu de leur propos. Partager mais ne pas séduire est leur maître mot. Francis Ponge écrivait : « *C'est par sa mort parfois qu'un homme montre qu'il était digne de vivre* ». Longue vie à cette création qui doit aussi beaucoup aux subtiles lumières d'Andrea Abbatangelo et aux émouvantes inventions sonores de Laurent Péju.

La Mort en rose, d'Ana Benito et Marianne Pommier

Jeu : Anna Benito et Marianne Pommier
Création sonore : Laurent Péju // Lumières : Andrea Abbatangelo // Photos : Cédric Rouillat
L'Élysée • 14, rue Basse-Combalot • 69007 Lyon
www.lelysee.com // theatre@lelysee.com // Tél. 04 78 58 88 25
Les 8, 9, 10, 11 juin à 19 h 30
Durée : 1 h 15 // Tarifs : 12 €, 10 €, 8 €

Viens la mort, on va danser... et rire

Théâtre. Ana Benito et Marianne Pommier proposent « La mort en rose », un cabaret chanté, dansé et joué sur la mort, toute vêtue de rose en la circonstance.



Quand deux jolies brunes se moquent de la mort... Photo D. R.

Tout est fait pour nous mettre à l'aise, dans ce spectacle conçu par Ana Benito et Marianne Pommier, les deux plus jolies brunes de la compagnie La Boulangerie. On est attablés dans un décor de guinguette, on nous sert du rosé (bio et bon !) et l'on nous offre des bonbons... roses. Tout comme sont roses (et rouges) les robes des deux actrices qui devisent galement d'un sujet qui est rarement abordé sous cet angle : la mort.

Comme on s'en aperçoit au cours de ce singulier spectacle, c'est l'humour et le détachement qui permettent de mener une réflexion lucide sur ce moment où l'on cesse d'exister. Ce moment si bien décrit par le héros de Jack London, Martin Eden : « Et au moment même où il le sut, il cessa de le savoir ». La grande force de ce cabaret est en effet de s'appuyer sur des extraits de grands textes de la littérature et de la philosophie. Ils sont entrecoupés de dialogues plus prosaïques où les deux comédiennes se taquent, se disputent... avant de se réconcilier en chantant et en dansant, ou en regardant un vieux film comme « Zorba le Grec ». Le pari de faire de la mort un sujet joyeux est donc tenu. Ce qui n'empêche en rien les deux jeunes femmes d'amener de la profondeur et une réelle émotion dans leurs interventions. Courez boire un verre de rosé en leur compagnie !

Jusqu'au 11 juin à 19 h 30, au Théâtre de l'Élysée. 14, rue Basse-Combalot, Lyon 7e. Tél. 04 78 58 88 25. www.lelysee.com

Nicolas Blondeau

Tendri 31 Mai Dauphinie libère
VIENNE | Marianne Pommier et Ana Benito présentent "La Mort en rose" vendredi et samedi, au Théâtre

« Rire pour célébrer la vie »

Célimène dans "Le Misanthrope", que l'on a vue dans de nombreux spectacles de Michel Bellefante (Musset, Molière, Brecht...), Marianne Pommier prépare pour l'an prochain un "Andromaque", en partenariat avec des élèves de Saint-Romain-en-Gal. Mais auparavant, avec la comédienne Ana Benito, elle propose vendredi et samedi, au Théâtre de Vienne, un spectacle de cabaret : "La Mort en rose". Entretien.

→ Comment est née l'idée de ce spectacle ?

« Tout bêtement de l'envie de deux comédiennes de travailler ensemble ! Depuis dix ans, Ana et moi avons travaillé au sein de la compagnie La Boulangerie et on souhaitait être réunies toutes les deux sur un plateau. »

→ Pour un projet qui soit le vôtre ?

« Oui, on voulait prendre les commandes de notre propre avion, nous confronter à l'écriture et à la mise en scène, au lieu d'être seulement des interprètes. »



Marianne Pommier et Ana Benito sur scène dans "La Mort en rose" au Théâtre de Vienne.

→ Et vous avez choisi le thème de la mort ?

« Il y a eu plein d'étapes, mais nous avions envie de parler de notre rapport à la mort. Certains préfèrent mettre un couvercle sur ces interrogations, avec Ana, nous avons besoin de réfléchir à cette question, que de toute façon on ne peut éluder. Mais nous souhaitons un spectacle gai, léger, loufoque... Parce que nous avons besoin de rire pour célébrer la vie ! »

chir à cette question, que de toute façon on ne peut éluder. Mais nous souhaitons un spectacle gai, léger, loufoque... Parce que nous avons besoin de rire pour célébrer la vie ! »

→ Comment avez-vous travaillé ?

« Nous avons fait une sorte de collage de réveries à deux, avec de grands textes de Platon, Cervantès, Dostoïevski, London, mais aussi des saynètes, des chansons, des tableaux visuels, des textes drôles, des clins d'œil

à Racine, Camus et bien d'autres. »

→ Et le titre, "La Mort en rose" ?

« Il nous a été inspiré par une phrase d'Emil Cioran, un auteur avec qui je cohabite depuis longtemps : "Qui ne voit pas la mort en rose est affecté d'un daltonisme du cœur !" »

→ Passer de Platon à Dalida, il y a de quoi combler la comédienne-chanteuse que vous êtes ?

« Bien sûr, c'est une pratique régulière dans un parcours d'actrice, mais c'est aussi un plaisir personnel. Nous voulions un spectacle littéraire, drôle, musical. Notre vœu est que les gens sortent en se disant : le temps est court, profitons, rions, lisons, chantons ! »

Propos recueillis par
Jean-Yves ESTRE

Au Théâtre de Vienne, vendredi et samedi, à 20h30. Tarifs de 8 à 27 €. Renseignements et réservations sur www.theatredevienne.com ou au 04 74 85 00 05.

THÉÂTRE

"La mort en rose", vendredi et samedi



→ "Qui ne voit pas la mort en rose est affecté d'un daltonisme du cœur", écrivait Cioran. Deux comédiennes le prennent au mot pour un spectacle qu'elles présenteront au théâtre en fin de semaine. Ana Benito et Marianne Pommier, à la fois très folles et très sérieuses, gourmandes de la vie, ont en effet eu carte blanche pour concevoir un spectacle autour de la mort. Mais rien de lugubre ou de funèbre. Au contraire ! Elles mettent du rose partout, évoquent et invoquent Socrate, Dostoïevski, Cervantès, feuilletent certaines pages inoubliables de morts tragiques ou ridicules, chantent et dansent le sirtaki... "La mort en rose, cabaret loufoque et littéraire" : vendredi et samedi à 20 h 30, au Théâtre. Tarifs : de 8 à 27 €. Réservations : www.theatredevienne.com et 04 74 85 00 05.

LOCALE EXPRESS

THÉÂTRE

Le rose et le noir

→ Pour l'avant-dernier spectacle de la saison, Michel Belletante proposait vendredi et samedi soir au théâtre "La Mort en rose" (compagnie La Douce). Le pari était risqué : faire réfléchir sur la mort, de Sophocle à Jean-Paul Sartre, dans un spectacle attrayant et optimiste ! Telle était l'ambition de Marianne Pommier et Ana Benitos qui ont choisi les textes, imaginé les dialogues et assuré la mise en scène.

La configuration traditionnelle d'une salle de théâtre n'est



certes pas la meilleure pour un spectacle style cabaret, mais l'entrain comme le talent des deux comédiennes leur ont permis de surmonter tous les obstacles, sous les ovations du public.